SISTERON-JOURNAL

POLITIQUE — COMMERCIAL — LITTÉRAIRE-SPORTIF — ET D'ANNONCES JUDICIAIRES

Administration - Rédaction : Tél. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)
Directeur : Marcel LIEUTIER

Abonnement : 1 an : 450 francs
C. C. P. PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Paraît le Samedi — Le Numéro : 10 francs

61me Année — Nouvelle Série — No 528

SAMEDI 17 MARS 1956

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 65 frs la ligne
Autres Annonces : on traite à forfait

Pour la Publicité extra-régionale
s'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise, PARIS (2e)

CONTE DU *SISTERON-JOURNAL*

L'ANNEAU D'ETIENNETTE

Mme Siffroy apparut dans l'entrebâillement de la porte :

— Désiré, il m'en arrive une bien bonne ! dit-elle à son mari qui lisait sa gazette dans la salle à manger.

— Qu'est-ce qu'il y a encore ? demanda, le nez dans son journal, M. Siffroy habitué aux sempiternelles exclamations de sa femme.

— Il y a, mon ami, que je viens de retrouver mon alliance et que je suis fort heureuse de t'en faire part ! déclara avec un air pincé Mme Siffroy, qui était sûre de l'effet qu'allait produire sa réponse.

A cette nouvelle, M. Siffroy stupéfait laissa choir son journal en s'écriant:

— Que me racontes-tu là ?... Voyons, il n'est pas possible que l'alliance qui a glissé de ton doigt, l'autre jour, pendant que tu lavais du linge, au bord de la Durance, soit revenue briller, par miracle, à ton annulaire !!...

— Si fait. D'ailleurs la voici, Monsieur l'incrédule ! répliqua Mme Siffroy en présentant à son mari un bel anneau d'or fin, dit *collier de chien.*

— C'est pardieu vrai !... s'exclama celui-ci. Je reconnais bien, gravé à l'intérieur de l'alliance, le chiffre de nos prénoms respectifs ainsi que la date de notre mariage. Mais qui diable a bien pu te rapporter cet anneau, Etiennette ?...

— Toi-même, Désiré !!...

— Par hasard, te moquerais-tu ?...

— Pas le moins du monde !... Apprends donc que, sans t'en douter, tu m'as rapporté mon alliance dans l'estomac du barbeau pêché par toi, ce matin, en Durance !...

— Tonnerre de sort ! gronda M. Siffroy, il doit y avoir de la magie là-dessous !...

— Je t'en prie, Désiré, réfléchis un peu ! Car il est tout à fait vraisemblable que, parmi les nombreux poissons qui paraissaient friands de mousse de savon, aux abords de ma pierre à laver, l'un d'eux ait avalé un brillant anneau d'or qu'il aura pris pour un appât...

— ...Evidemment pour te le rapporter de façon que tu n'aies plus qu'à le repasser à ton doigt !!... Et tu trouves çà naturel, toi ?...

— Mais... qu'est-ce que tu as, mon ami ?... Tu pâlis...

— Nous étions trop heureux !... Çà ne pouvait pas durer !... murmura M. Siffroy d'une vois blanche.

— Vraiment, à voir la tête que tu fais, Désiré, on dirait que je t'ai annoncé un malheur immmnent !... Ou alors prendrais-tu plaisir à me contrarier ?...

— Pauvre de nous ! gémit M. Siffroy en pressant tendrement la main de sa femme. Ah ! si tu savais...

— Qu'entends-tu dire par là ?... demanda Mme Siffroy. Pour moi, je ne veux savoir qu'une chose, c'est que j'ai recouvré mon alliance et que désormais je serai débarrassée d'un gros chagrin !

— Eh bien, apprends que de cette aventure je ne puis augurer rien de bon !

— Pourtant ce devrait être un grand bonheur pour toi, Désiré, de revoir briller à mon doigt l'alliance que tu y as passée, le jour de notre mariage !...

— Au contraire, mignonne !...

— Pourquoi dis-tu : au contraire ?

— Hélas ! on voit bien que tu ne connais pas l'histoire de l'anneau de Polycrate...

— D'où sort cette histoire de Polycrate dont je n'ai jamais entendu parler?

— Crois-moi, Etiennette, nous sommes dans de beaux draps !...

Profondément troublée par les graves paroles de son mari, Mme Siffroy se laissa choir sur une chaise :

— Je t'en prie, Désiré, supplia-t-elle, explique-toi vite !...

Alors lentement, d'une voix émue, M. Siffroy raconta l'histoire de Polycrate, un roitelet grec qui, dans les temps anciens, à Samos, avait longtemps vécu sans connaître de l'existence autre chose que le renouvellement continuel des satisfactions et plaisirs que peut procurer à un homme le prestige du Pouvoir allié aux avantages de la fortune.

Toutefois étant parvenu au seuil de la vieillesse et redoutant la colère des Dieux que rend parfois jaloux le bonheur insolent d'un simple mortel, comblé par le Destin, il se résigna, sur le conseil de ses amis, à subir, à son tour, une douloureuse épreuve.

Un beau matin donc, il décida, la mort dans l'âme, de jeter à la mer ce qu'il avait de plus cher au monde, en l'espèce un énorme anneau d'or, ciselé et orné par un artiste d'Ephèse d'un diamant surnommé *Lac de lumière* dont lui avait fait présent une Reine d'Asie, joyau d'un prix inestimable auquel s'ajoutait encore la valeur de souvenir que lui conféraient les ineffables enchantements d'un premier amour.

Alors accablé d'un vrai chagrin, pour la première fois de sa vie, il éprouva l'amertume des larmes.

Ayant soudain interrompu son récit, comme pour en ménager l'effet, M. Siffroy reprit aussitôt :

— Or, dès le lendemain, sais-tu ce qui arriva ?...

— J'écoute, Désiré.

— Eh bien, il arriva qu'au moment de se mettre à table, Polycrate vit son majordome lui rapporter, de la part du chef-cuisinier, le fameux anneau d'or, qui avait été trouvé intact avec son diamant dans l'estomac du poisson qu'on lui servait à dîner !...

— Par exemple ! fit Etiennette. Et avec çà, où veux-tu en venir ?...

— ...A ceci que les amis de Polycrate, qui lui avaient conseillé son geste héroïque, s'empressèrent avec effroi de déguerpir de chez lui en prétendant que cette étrange aventure ne présageait rien de bon et que ce qui semblait être une faveur des Dieux n'était vraisemblablement que l'annonce de leur vengeance terrible.

— Et alors ? demanda Mme Siffroy avec anxiété.

— Alors il advint, répondit son mari en terminant son histoire, que des armées ennemies ayant soudain débarqué dans l'île de Samos, s'emparèrent de la Capitale, pillèrent le Palais Royal et que l'homme, jusque là le plus heureux du monde, Polycrate en personne, mourut dans les plus affreuses tortures !... Car il fut crucifié !... cru-ci-fié !... te dis-je.

A cet instant, Mme Siffroy se releva en repoussant violemment sa chaise et s'écria d'un air décidé :

— Apprends, Désiré, que je me moque bien de ton Polycrate, qui n'était sans doute qu'un païen plein de vices pour lesquels il a été puni comme il le méritait. Quant à Mme Siffroy qui vient de recouvrer son alliance, tu peux croire qu'elle est rudement contente ! Oui, Monsieur !... Et puisque le barbeau de trois livres est vidé, je vais en préparer un bon plat avec lequel nous allons nous régaler tous les deux en faisant la nique au Destin !...

Puis, le visage rayonnant, elle passa d'un geste prompt l'alliance à son doigt et retourna à la cuisine en murmurant:

— Décidément il commence à radoter, mon pauvre homme !...

A quelque temps de là, en descendant à la cave, M. Siffroy fit une chute si malencontreuse qu'il se cassa une jambe et se foula le poignet droit.

— Eh bien, je pense que tu dois être satisfait, Désiré ! observa malicieusement sa femme, car il me semble que tu l'as maintenant, le malheur !...

— Bah ! on ne peut pas encore appeler çà un malheur ! répondit son mari à qui la souffrance fit esquisser une grimace.

— Comment !... Une jambe cassée, un poignet foulé, tu oses dire que...

— ...Ce n'est pas un malheur !...

— ...Pour toi peut-être !... Car c'en est un pour moi, sans aucun doute !... En effet, qui devra, pendant au moins six semaines, faire face à de nouvelles obligations et connaître toutes sortes d'embêtements pendant que Monsieur, aux petits soins sur sa chaise longue, coulera une vie de tout repos ?... — Etiennette, parbleu !... Etiennette, éternelle domestique sans gages !...

Durant les mois qui suivirent sa guérison M. Siffroy ne manqua pas d'éprouver quelques désagréables surprises qui sont le lot courant de la vie humaine, telles que : pertes d'argent en bourse, méventes des récoltes, dégâts occasionnés aux immeubles par les intempéries, etc... Chaque fois, en dépit des protestations de sa femme, il prétendait invariablement qu'il ne s'agissait pas encore d'un vrai malheur.

Or voilà qu'un matin Mme Siffroy, revenant du marché, rentra en coup de vent à la maison et cria de loin à son mari :

— Désiré, une grande nouvelle court dans la ville. Le gérant du débit de tabacs affirme qu'il a vendu le billet gagnant 25 millions à quelqu'un de notre quartier !...

Pendant qu'elle cherchait fébrilement dans le tiroir d'une commode le billet qu'elle avait acheté :

— Puisque tu as le journal en mains, Désiré, veux-tu me dire le numéro du billet qui a gagné le gros lot ?...

— Inutile de regarder !... Tu sais bien, Etiennette, qu'à ce jeu-là on est toujours perdant...

— Trêve de réflexion !... Fais-moi le plaisir de lire tout de suite ce fameux numéro !...

— Heu... attends !... C'est le numéro 941.887.

— As-tu bien lu : 941.887 ?

— Exactement.

— Eh bien, mon ami, nous avons gagné 25 millions !... annonça d'une voix que l'émotion faisait trembler Mme Siffroy qui, sur le point de chanceler, eut juste le temps de se retenir au dossier d'une chaise.

— Ah bah !... tu plaisantes, Etiennette !...

— Regarde toi-même ! insista celle-ci en mettant le billet gagnant sous le nez de son mari.

— Pas de doute !... constata avec un haut-le-corps M. Siffroy.

Puis il s'empressa d'ajouter en poussant un profond soupir :

— Eh bien, cette fois...

— Voyons, gros bêta, tu ne vas pas encore me servir ta vieille rengaine et prétendre que c'est...

— ...Un malheur, Etiennette !... et un vrai, celui-là !... murmura M. Siffroy qui subitement, dans son fauteuil, eut une syncope.

Dès qu'il revint à lui :

— Est-il possible de se mettre en des états pareils ? gémissait Mme Siffroy. Dieu merci, ce n'était qu'un malaise. Voyons, Désiré, c'est de joie, n'est-ce pas, que tu t'es évanoui ?

— Non, de peur !... affirma gravement son mari.

— Mon pauvre ami, craindrais-tu alors de perdre la boule ?...

— Prends garde plutôt de ne pas perdre la tienne !... Sache que nous avons tout à redouter de ce présent diabolique que vient de nous envoyer le Destin, à l'automne de notre vie et dont nous n'avions nul besoin !...

— Je ne puis pourtant pas, pour te faire plaisir, jeter au feu un morceau de papier qui nous apporte 25 millions!...

— C'est peut-être ce que tu aurais de mieux à faire, Etiennette, car nous avons tout à redouter, l'un et l'autre, de l'avenir.

— On verra bien, Désiré !

— C'est déjà tout vu, Etiennette !... Surtout n'oublie pas l'histoire de l'anneau de Polycrate !...

Et, de fait, cette immense fortune tombant du ciel et coïncidant avec certains fâcheux effets du retour d'âge n'a pas manqué de produire, du jour au lendemain, dans le caractère et le comportement de Mme Siffroy de tels changements qu'elle en est devenue presque méconnaissable.

A longueur de journée, elle ne laisse passer aucune occasion de témoigner sa mauvaise humeur à l'égard de son mari qu'elle a décidément pris en grippe.

— Ah ! ah ! Monsieur avait prédit, s'écrie-t-elle souvent d'un ton sarcastique, que les 25 millions de la Loterie nous porteraient malheur !... Eh bien, je promets à Monsieur qu'il va en tâter de ce malheur, foi d'Etiennette !... Ainsi Monsieur ne pourra plus prétendre que je ne fais pas tout mon possible pour lui donner raison et ménager, à cet égard, son amour-propre !...

Aussi bien de continuelles scènes de ménage, extrêmement pénibles, ont ébranlé le moral de M. Siffroy de si

© VILLE DE SISTERON

Union Mutuelle des Femmes de Sisteron

A la suite de la réunion générale donnée par l'Union Mutuelle des Femmes de Sisteron, ou plusieurs Mutualistes ont demandé des renseignements sur la Caisse Médicale Mutualiste des Alpes, à Digne, nous donnons ci-dessous les conditions d'admission à cette nouvelle Caisse.

Droits d'admission : Adultes 400 frs
Enfants de moins de 20 ans 200 frs

Cotisations :

Catégorie A — Non Assurés Sociaux	Trimestre	Semestre	Année
Célibataire et isolé	1.500	3.000	6.000
Ménage sans enfant	2.500	5.000	10.000
Ménage 1 enfant de moins de 16 ans	3.000	6.000	12.000
Ménage 2 enfants de moins de 16 ans	3.500	7.000	14.000
Gratuité à partir du 3me enfant			
Enfant de 16 à 20 ans	1.000	2.000	4.000

PRESTATIONS COUVERTES PAR LA CAISSE

Soins Médicaux

Consultation	240	—	Consultation Spécialiste	480
Visite	280	—	Visite Spécialiste	560
Pratique Médicale courante P. C. (1) =				160
Chirurgie, non couverte par la Caisse Chirurgicale K =				160
Radio E. R. K. (2) =				160
Soins donnés pas auxiliaire médical A. M. =				80
Analyses B =				40

Frais Pharmaceutiques : 80 o/o des ordonnances

Maternité : Indemnité forfaitaire de 7.000 francs.

Hospitalisation : 400 frs par jour, à l'exclusion des prestations médicales et pharmaceutiques et pendant une durée de 50 jours.

Indemnité journalière : au chef de famille seulement : 100 frs par jour à dater du 31me jour de maladie jusqu'au 180me jour.

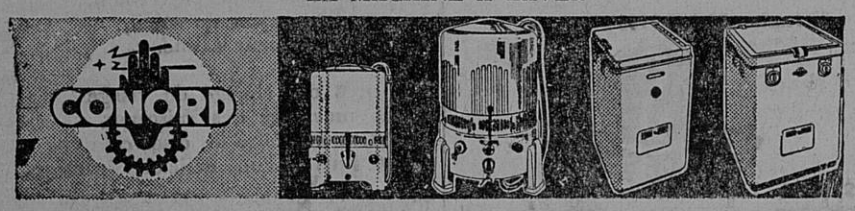
Le plafond annuel des prestations est fixé à 10 fois la cotisation annuelle pour l'ensemble familial.

STAGE : Maladie sauf Tuberculose, Asthme, Cancer 6 mois. — Maternité 10 mois. — Tuberculose, Asthme, Cancer 3 ans.

(1) Petite Chirurgie. — (2) Electro-Radiologie. — (3) Auxiliaire Médical.

Les personnes intéressées et désireuses d'adhérer à cette Caisse doivent s'adresser dès maintenant à Mme Achard, Trésorière de l'Union Mutuelle des Femmes, qui leur donnera tous renseignements.

LA MACHINE A LAVER



est en démonstration au magasin FRANCIS JOURDAN
11, Avenue des Arcades (près du Rex) — SISTERON — Téléphone 8

POUR VOS
CARRELAGES FAIENCES
DEVANTURES DE MAGASINS
(Novocéram et Procéram)
adressez-vous à un spécialiste

PICHON André Fils

Tabacs-Bazar
9, Rue Saunerie — SISTERON
Prix forfaitaire
Prix spéciaux pour Entrepreneurs

« La Dauphine »

Comme dans toute la France, le même jour et à la même heure, Mardi à 18 h. dans le magasin-exposition du Garage Decaroli, avenue de la Libération, a eu lieu la présentation de la dernière née de la Régie Nationale des Automobiles Renault « La 5 CV ». Et voici « La Dauphine ».

Un très nombreux public, amateur ou curieux, a défilé devant cette voiture qui fait le plus grand honneur à l'industrie automobile française.

chez Marceau SCALA
Rue de Provence — SISTERON

Société de Pêche

Les actifs dirigeants de la Société de pêche « La Gaule Sisteronnaise » sont loin d'oublier leurs 1.500 à 1.600 adhérents.

Après un premier alevinage de 40.000 œufs de truites dans les différents cours d'eau de la région, voici que Vendredi dernier un deuxième alevinage de 30.000 œufs a été fait dans les cours d'eau de la Méouge, de Sasse et du Vançon. Ces opérations d'alevinage ont été pratiqués par les services compétents des Eaux et Forêts.

Et voici que d'ici quelques semaines 20.000 truitelles, catégorie Arc-en-Ciel, seront déversées dans ces mêmes cours d'eau.

un vrai JAZ
S'ACHÈTE CHEZ :
W. VIGNET
Rue de Provence
CLERIC : 2.900 F.

JAZ

Carnet Blanc

De Gap, on nous fait part de la naissance de Dominique, fille de Mme et M. Jean-Claude Buès, petite-fille de Mme et de feu Guillaume Buès, notaire à Sisteron.

Nous adressons à Dominique nos meilleurs souhaits, et nos félicitations aux parents.

Achetez tous vos **MEUBLES**
à la Fabrique **BOUISSON**
10, Rue Saunerie — SISTERON
la seule Maison où vous trouverez
Le plus grand choix de Meubles
LA MEILLEURE QUALITE
Des Prix sans concurrence
Une seule visite vous convaincra.

Variétés-Dancing

A l'occasion de la période de la Mi-Carême, la direction des Variétés-Dancing organise demain Dimanche 11 Mars à 21 heures, un Grand Bal Paré Masqué et Travesti, qu'animera l'ensemble Léon Ailhaud et sa chanteuse.

La jeunesse fêtera cette soirée de la Mi-Carême comme il se doit.

RICHAUD Georges
Radio Diplômé
18, Place de la Mairie
SISTERON

Dépannage Postes ttes marques
Agent
Radiola Schneider Visseaux
Postes Piles-Secteur Pizon Bros
Cadre Antiparasites *Capte*
Tourne disques *Visseaux*
Fers *Thermor* Rasoirs
Couvertures Electriques
Location Pick - Up
Postes d'occasion
Vitrine d'Exposition
— *VENTE A CREDIT* —

ETAT-CIVIL

du 2 au 9 Mars 1956

Naissances : Joseph Salice, avenue de la Libération. — Jean-Pierre Hubert Henri Labourdenne Saint Julia, avenue de la Libération. — Nadine Marie-José Roubaud, avenue de la Libération. — Brigitte Leveau, avenue de la Libération. — Monique Paulette Adrienne Julienne Jean, avenue de la Libération.

Publication de Mariage : Jean François Morillas, ouvrier d'usine domicilié à Sisteron, et Guiseppa Lozito, sans profession, domiciliée à Mison.

Décès : Marie Léonie Elisa Gasq, veuve Bœuf, 93 ans, quartier des Arcades.

REMERCIEMENTS
AVIS DE MESSE

Les familles BŒUF et COMBAS expriment leurs remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès de

Madame Veuve BŒUF

Une messe sera célébrée Lundi 12 Mars 1956, à 9 heures.

TAXI MARGAILLAN
s'adresser
12, rue de Provence
Téléphone 194

On nous communique :

Pour la fin de la guerre en Algérie

Le Comité local de l'Union des Femmes Françaises prépare activement la participation des femmes de Sisteron au grand rassemblement de Marseille.

Déjà 15 déléguées sont désignées pour y assister. D'autres le seront au cours de la semaine.

Les amies qui font le porte à porte ont déjà recueilli de nombreuses signatures, placé les cartes d'adhérentes et recueilli des fonds en offrant la carte de soutien à 20 francs.

Un car est mis à la disposition des déléguées. Il partira de la rue de Provence à 7 heures 15 précises. Les personnes qui désirent participer à ce voyage sont priées de se faire inscrire rapidement car il ne reste plus que quelques places.

Pour tous renseignements s'adresser à la permanence de l'Union des Femmes Françaises qui se tient tous les jeudis, de 15 à 17 heures, salle de la Mairie, ou chez la secrétaire Mme Barrière, place de l'Horloge.

A. BRUN
Agent Régional — SISTERON

SOMMAIRE DU No 361
DE
PARIS - MATCH

En couverture :
CHASSEUR ALPIN EN KABYLIE

Sur le sol algérien, la Patrie engagée. — Alerte sur le Jourdain, deuxième étape du voyage de Raymond Cartier en Moyen-Orient. — La France dit « non » aux crimes fellagha. — Le Monde d'où vient-il ? où va-t-il ? par Raymond Cartier. Cette semaine : le système solaire et nos planètes. — Deux Mars à 17 h. 10, minute historique : Le Maroc est majeur. — Cette nuit tu seras Reine.

Directeur - Gérant : Marcel LIEUTIER
Imprimerie LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON

CHARBONS TOUTE PROVENANCE
L'HIVER EST LA...
N'attendez plus pour faire votre provision de charbon
Passez vos commandes dès à présent chez
E. JOUVE
Avenue de la Libération, SISTERON — Téléphone 43
ou chez M. BARTHELEMY, Rue Saunerie
Charbon spécial pour feu continue et pour Poêle CINEY
CARMONOIX seul dépositaire pour la région

© VILLE DE SISTERON

SISTERON-JOURNAL

POLITIQUE — COMMERCIAL — LITTÉRAIRE-SPORTIF — ET D'ANNONCES JUDICIAIRES

Administration - Rédaction : Tél. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)
Directeur : Marcel LIEUTIER

Abonnement : 1 an : 450 francs
C. C. P. PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Paraît le Samedi — Le Numéro : 10 francs

61me Année — Nouvelle Série — No 528

SAMEDI 17 MARS 1956

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 65 frs la ligne
Autres Annonces : on traite à forfait

Pour la Publicité extra-régionale
s'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise, PARIS (2e)

CONTE DU *SISTERON-JOURNAL*

L'ANNEAU D'ETIENNETTE

Mme Siffroy apparut dans l'entrebâillement de la porte :

— Désiré, il m'en arrive une bien bonne ! dit-elle à son mari qui lisait sa gazette dans la salle à manger.

— Qu'est-ce qu'il y a encore ? demanda, le nez dans son journal, M. Siffroy habitué aux sempiternelles exclamations de sa femme.

— Il y a, mon ami, que je viens de retrouver mon alliance et que je suis fort heureuse de t'en faire part ! déclara avec un air pincé Mme Siffroy, qui était sûre de l'effet qu'allait produire sa réponse.

A cette nouvelle, M. Siffroy stupéfait laissa choir son journal en s'écriant:

— Que me racontes-tu là ?... Voyons, il n'est pas possible que l'alliance qui a glissé de ton doigt, l'autre jour, pendant que tu lavais du linge, au bord de la Durance, soit revenue briller, par miracle, à ton annulaire !!...

— Si fait. D'ailleurs la voici, Monsieur l'incrédule ! répliqua Mme Siffroy en présentant à son mari un bel anneau d'or fin, dit *collier de chien*.

— C'est pardieu vrai !... s'exclama celui-ci. Je reconnais bien, gravé à l'intérieur de l'alliance, le chiffre de nos prénoms respectifs ainsi que la date de notre mariage. Mais qui diable a bien pu te rapporter cet anneau, Etiennette ?...

— Toi-même, Désiré !!...

— Par hasard, te moquerais-tu ?...

— Pas le moins du monde !... Apprends donc que, sans t'en douter, tu m'as rapporté mon alliance dans l'estomac du barbeau pêché par toi, ce matin, en Durance !...

— Tonnerre de sort ! gronda M. Siffroy, il doit y avoir de la magie là-dessous !...

— Je t'en prie, Désiré, réfléchis un peu ! Car il est tout à fait vraisemblable que, parmi les nombreux poissons qui paraissaient friands de mousse de savon, aux abords de ma pierre à laver, l'un d'eux ait avalé un brillant anneau d'or qu'il aura pris pour un appât...

— ...Evidemment pour te le rapporter de façon que tu n'aies plus qu'à le repasser à ton doigt !!... Et tu trouves çà naturel, toi ?...

— Mais... qu'est-ce que tu as, mon ami ?... Tu pâlis...

— Nous étions trop heureux !... Çà ne pouvait pas durer !... murmura M. Siffroy d'une vois blanche.

— Vraiment, à voir la tête que tu fais, Désiré, on dirait que je t'ai annoncé un malheur imminent !... Ou alors prendrais-tu plaisir à me contrarier ?...

— Pauvre de nous ! gémit M. Siffroy en pressant tendrement la main de sa femme. Ah ! si tu savais...

— Qu'entends-tu dire par là ?... demanda Mme Siffroy. Pour moi, je ne veux savoir qu'une chose, c'est que j'ai recouvré mon alliance et que désormais je serai débarrassée d'un gros chagrin !

— Eh bien, apprends que de cette aventure je ne puis augurer rien de bon !

— Pourtant ce devrait être un grand bonheur pour toi, Désiré, de revoir briller à mon doigt l'alliance que tu y as passée, le jour de notre mariage !...

— Au contraire, mignonne !...

— Pourquoi dis-tu : au contraire ?

— Hélas ! on voit bien que tu ne connais pas l'histoire de l'anneau de Polycrate...

— D'où sort cette histoire de Polycrate dont je n'ai jamais entendu parler ?

— Crois-moi, Etiennette, nous sommes dans de beaux draps !...

Profondément troublée par les graves paroles de son mari, Mme Siffroy se laissa choir sur une chaise :

— Je t'en prie, Désiré, supplia-t-elle, explique-toi vite !...

Alors lentement, d'une voix émue, M. Siffroy raconta l'histoire de Polycrate, un roitelet grec qui, dans les temps anciens, à Samos, avait longtemps vécu sans connaître de l'existence autre chose que le renouvellement continuel des satisfactions et plaisirs que peut procurer à un homme le prestige du Pouvoir allié aux avantages de la fortune.

Toutefois étant parvenu au seuil de la vieillesse et redoutant la colère des Dieux que rend parfois jaloux le bonheur insolent d'un simple mortel, comblé par le Destin, il se résigna, sur le conseil de ses amis, à subir, à son tour, une douloureuse épreuve.

Un beau matin donc, il décida, la mort dans l'âme, de jeter à la mer ce qu'il avait de plus cher au monde, en l'espèce un énorme anneau d'or, ciselé et orné par un artiste d'Ephèse d'un diamant surnommé *Lac de lumière* dont lui avait fait présent une Reine d'Asie, joyau d'un prix inestimable auquel s'ajoutait encore la valeur de souvenir que lui conféraient les ineffables enchantements d'un premier amour.

Alors accablé d'un vrai chagrin, pour la première fois de sa vie, il éprouva l'amertume des larmes.

Ayant soudain interrompu son récit, comme pour en ménager l'effet, M. Siffroy reprit aussitôt :

— Or, dès le lendemain, sais-tu ce qui arriva ?...

— J'écoute, Désiré.

— Eh bien, il arriva qu'au moment de se mettre à table, Polycrate vit son majordome lui rapporter, de la part du chef-cuisinier, le fameux anneau d'or, qui avait été trouvé intact avec son diamant dans l'estomac du poisson qu'on lui servait à dîner !...

— Par exemple ! fit Etiennette. Et avec çà, où veux-tu en venir ?...

— ...A ceci que les amis de Polycrate, qui lui avaient conseillé son geste héroïque, s'empressèrent avec effroi de déguerpir de chez lui en prétendant que cette étrange aventure ne présageait rien de bon et que ce qui semblait être une faveur des Dieux n'était vraisemblablement que l'annonce de leur vengeance terrible.

— Et alors ? demanda Mme Siffroy avec anxiété.

— Alors il advint, répondit son mari en terminant son histoire, que des armées ennemies ayant soudain débarqué dans l'île de Samos, s'emparèrent de la Capitale, pillèrent le Palais Royal et que l'homme, jusque là le plus heureux du monde, Polycrate en personne, mourut dans les plus affreuses tortures !... Car il fut crucifié !... cru-ci-fié !... te dis-je.

A cet instant, Mme Siffroy se releva en repoussant violemment sa chaise et s'écria d'un air décidé :

— Apprends, Désiré, que je me moque bien de ton Polycrate, qui n'était sans doute qu'un païen plein de vices pour lesquels il a été puni comme il le méritait. Quant à Mme Siffroy qui vient de recouvrer son alliance, tu peux croire qu'elle est rudement contente ! Oui, Monsieur !... Et puisque le barbeau de trois livres est vidé, je vais en préparer un bon plat avec lequel nous allons nous régaler tous les deux en faisant la nique au Destin !...

Puis, le visage rayonnant, elle passa d'un geste prompt l'alliance à son doigt et retourna à la cuisine en murmurant:

— Décidément il commence à radoter, mon pauvre homme !...

A quelque temps de là, en descendant à la cave, M. Siffroy fit une chute si malencontreuse qu'il se cassa une jambe et se foula le poignet droit.

— Eh bien, je pense que tu dois être satisfait, Désiré ! observa malicieusement sa femme, car il me semble que tu l'as maintenant, le malheur !...

— Bah ! on ne peut pas encore appeler çà un malheur ! répondit son mari à qui la souffrance fit esquisser une grimace.

— Comment !... Une jambe cassée, un poignet foulé, tu oses dire que...

— ...Ce n'est pas un malheur !...

— ...Pour toi peut-être !... Car c'en est un pour moi, sans aucun doute !... En effet, qui devra, pendant au moins six semaines, faire face à de nouvelles obligations et connaître toutes sortes d'embêtements pendant que Monsieur, aux petits soins sur sa chaise longue, coulera une vie de tout repos ?... — Etiennette, parbleu !... Etiennette, éternelle domestique sans gages !...

Durant les mois qui suivirent sa guérison M. Siffroy ne manqua pas d'éprouver quelques désagréables surprises qui sont le lot courant de la vie humaine, telles que : pertes d'argent en bourse, méventes des récoltes, dégâts occasionnés aux immeubles par les intempéries, etc... Chaque fois, en dépit des protestations de sa femme, il prétendait invariablement qu'il ne s'agissait pas encore d'un vrai malheur.

Or voilà qu'un matin Mme Siffroy, revenant du marché, rentra en coup de vent à la maison et cria de loin à son mari :

— Désiré, une grande nouvelle court dans la ville. Le gérant du débit de tabacs affirme qu'il a vendu le billet gagnant 25 millions à quelqu'un de notre quartier !...

Pendant qu'elle cherchait fébrilement dans le tiroir d'une commode le billet qu'elle avait acheté :

— Puisque tu as le journal en mains, Désiré, veux-tu me dire le numéro du billet qui a gagné le gros lot ?...

— Inutile de regarder !... Tu sais bien, Etiennette, qu'à ce jeu-là on est toujours perdant...

— Trêve de réflexion !... Fais-moi le plaisir de lire tout de suite ce fameux numéro !...

— Heu... attends !... C'est le numéro 941.887.

— As-tu bien lu : 941.887 ?

— Exactement.

— Eh bien, mon ami, nous avons gagné 25 millions !... annonça d'une voix que l'émotion faisait trembler Mme Siffroy qui, sur le point de chanceler, eut juste le temps de se retenir au dossier d'une chaise.

— Ah bah !... tu plaisantes, Etiennette !...

— Regarde toi-même ! insista celle-ci en mettant le billet gagnant sous le nez de son mari.

— Pas de doute !... constata avec un haut-le-corps M. Siffroy.

Puis il s'empressa d'ajouter en poussant un profond soupir :

— Eh bien, cette fois...

— Voyons, gros bêta, tu ne vas pas encore me servir ta vieille rengaine et prétendre que c'est...

— ...Un malheur, Etiennette !... et un vrai, celui-là !... murmura M. Siffroy qui subitement, dans son fauteuil, eut une syncope.

Dès qu'il revint à lui :

— Est-il possible de se mettre en des états pareils ? gémissait Mme Siffroy. Dieu merci, ce n'était qu'un malaise. Voyons, Désiré, c'est de joie, n'est-ce pas, que tu t'es évanoui ?

— Non, de peur !... affirma gravement son mari.

— Mon pauvre ami, craindrais-tu alors de perdre la boule ?...

— Prends garde plutôt de ne pas perdre la tienne !... Sache que nous avons tout à redouter de ce présent diabolique que vient de nous envoyer le Destin, à l'automne de notre vie et dont nous n'avions nul besoin !...

— Je ne puis pourtant pas, pour te faire plaisir, jeter au feu un morceau de papier qui nous apporte 25 millions !...

— C'est peut-être ce que tu aurais de mieux à faire, Etiennette, car nous avons tout à redouter, l'un et l'autre, de l'avenir.

— On verra bien, Désiré !

— C'est déjà tout vu, Etiennette !... Surtout n'oublie pas l'histoire de l'anneau de Polycrate !...

Et, de fait, cette immense fortune tombant du ciel et coïncidant avec certains fâcheux effets du retour d'âge n'a pas manqué de produire, du jour au lendemain, dans le caractère et le comportement de Mme Siffroy de tels changements qu'elle en est devenue presque méconnaissable.

A longueur de journée, elle ne laisse passer aucune occasion de témoigner sa mauvaise humeur à l'égard de son mari qu'elle a décidément pris en grippe.

— Ah ! ah ! Monsieur avait prédit, s'écrie-t-elle souvent d'un ton sarcastique, que les 25 millions de la Loterie nous porteraient malheur !... Eh bien, je promets à Monsieur qu'il va en tâter de ce malheur, foi d'Etiennette !... Ainsi Monsieur ne pourra plus prétendre que je ne fais pas tout mon possible pour lui donner raison et ménager, à cet égard, son amour-propre !...

Aussi bien de continuelles scènes de ménage, extrêmement pénibles, ont ébranlé le moral de M. Siffroy de si

© VILLE DE SISTERON

RICHAUD Georges
Radio Diplômé
18, Place de la Mairie
SISTERON

Dépannage Postes ttes marques
Agent
Radiola Schneider Visseaux
Postes Piles-Secteur Pizon Bros
Cadre Antiparasites *Capte*
Tourne disques *Visseaux*
Fers *Thermor* Rasoirs
Couvertures Electriques
Location Pick - Up
Postes d'occasion
Vitrine d'Exposition
— *VENTE A CREDIT* —

DON

Il a été versé par M. Duport, retraité à Sisteron, la somme de 500 francs comme argent de poche aux vieillards de notre Hôpital-Hospice.

Nos sincères remerciements.

Weber VIGNET
Rue de Provence — SISTERON

Carburants détaxés

Les propriétaires de tracteurs et motoculteurs ayant fait leur demande de bons de carburants détaxés, sont avisés que ces bons sont en Mairie où ils devront être retirés dans le plus bref délai.

Incendie

Jeudi 8 Mars, vers 17 heures, un incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Chevaly André, propriétaire à Thèze, provoqué par un retour de flamme du moteur de l'emballeuse de M. Brémond Florent.

Fort heureusement, grâce au sang froid des deux emballeurs, de M. Curnier Emile, qui sortirent ce matériel du hangar, et de la population accourue avec des seaux d'eau, le feu fut ainsi maitrisé. Entre temps Mme Garcin Anna voyant le danger, alerta les pompiers de Sisteron qui n'eurent pas à intervenir.

Nos félicitations à tous ces dévoués habitants, de même qu'à MM. Curnier, Richaud Marcel et Fassino Jean.

TEINTURERIE DEGRAISSAGE
STOPPAGE REMAILLAGE
Mme Margaillan
12, rue de Provence, SISTERON
Téléphone 194

Oui, l'abominable Homme des Neiges

EXISTE VRAIMENT

A une vingtaine de pas de lui, un être l'épiait : un monstre d'apparence siniesque, au corps couvert de poils, à la face glabre et pâle. Dans ses énormes mains il tenait une sorte d'arc et de flèche.

Ils sont légion, en réalité, les explorateurs dignes de foi qui ont rapporté des rencontres de ce genre, qui ont vu, non seulement les fameuses empreintes dans la neige, mais un de ces êtres extraordinaires dont les Sherpas s'entretiennent avec effroi et qui vivent dans l'Himalaya.

Sur les récits les plus authentiques, des savants ont penché le flambeau de la science. Bien qu'encore controversés, de grands spécialistes ont affirmé que cet être entrevu existait autrement que dans les imaginations.

Fidèle à sa formule TOUT SAVOIR de Mars vous livre le dossier complet du mystérieux Yeti.

TOUT SAVOIR est en vente partout. A défaut : 49, avenue d'Iéna, Paris. Joindre 100 francs en timbres.

Aux Meubles Sisteronnais
ancienne Maison BOURGEON — DOUSSOULIN, fabricant, succes.
57, Rue Droite, SISTERON — Téléphone 93
VOYEZ NOTRE EXPOSITION DE MEUBLES
Grand choix de CHAMBRE A COUCHER, SALLE A MANGER, tous styles
GUERIDON, TRAVAILLEUSE, PORTE-POTICHE, etc...
N'HESITEZ PAS... voyez notre EXPOSITION DE MEUBLES
N'OUBLIEZ PAS... la seule Maison pour bien vous servir
Prix — Qualité imbattable — Grande facilité de Paiement
Toujours à la bonne adresse : 57, rue Droite, SISTERON

P. T. T.

AVIS D'ATTRIBUTION DE TRAVAUX SUR APPEL D'OFFRES

Il sera procédé le 12 Avril 1956, à 10 heures, à la Direction des P. T. T. des Basses-Alpes, 6, Allée des Fontainiers, à Digne, à une consultation en vue de l'attribution sur soumissions fermées et sur offres de prix, des travaux de dépose d'une artère téléphonique aérienne entre Digne et Barrême sur voie ferrée (Cie Provence) et sur route.

Les demandes d'admission à soumissionner devront parvenir à la Direction des P. T. T. des Basses-Alpes avant le 28 Mars 1956.

Tous renseignements peuvent être demandés à la Direction Départementale des P. T. T. des Basses-Alpes, 6, Allée des Fontainiers à Digne. Tél. 146 ou 024.

Directeur - Gérant : Marcel LIEUTIER
Imprimerie LIEUTIER
25, Rue Droite — SISTERON

RIBIERS

CANAL DE SISTERON-RIBIERS

Les co-arrosants de Ribiers de l'A. S.A. du Canal de Sisteron-Ribiers sont avisés que l'assemblée générale annuelle aura lieu à la Mairie de Ribiers, demain Dimanche 18 Mars 1956, à 10 heures.

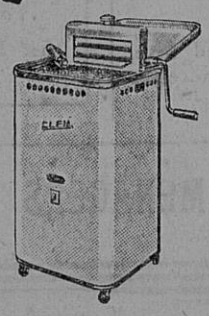
Des convocations individuelles, avec procuration, ayant été adressées à tous les arrosants, ceux qui ne pourraient assister à la réunion sont priés de donner procuration à un voisin ou à un membre de la Commission Syndicale.

Ordre du Jour : compte-rendu de la gestion de 1955 ; Travaux ; Questions diverses.

Qui boit
VABÉ
va bien !

UN VETEMENT DE QUALITE
s'achète toujours chez
TOUT pour l'Homme la Femme l'Enfant
Philip
Mme REYNAUD
62, Rue Droite
Voyez nos Collections de Printemps - Eté 1956
Vous économiserez de l' argent et vous serez mieux servis.
Réduction de 5 % aux familles nombreuses.
TEINTURERIE DEGRAISSAGE

MANOSQUE ELECTRIC
RADIO — TELEVISION
ELECTRICITE
APPAREILS MENAGERS
Dépannages - Installations
Démonstrations
Reprise — Vente à Crédit



Pré de Foire, B 3
SISTERON
Téléphone 270
ouvert tous les jours
8, Rue Saunerie
MANOSQUE
Téléphone 270

ETAT-CIVIL

du 9 au 15 Mars 1956

Naissances : Roger Emile René Latil, avenue de la Libération. — Marie-Claude Georgette Paulette Bonnefoy, avenue de la Libération.

Décès : Lucie Louise Claire Garcin, veuve Lieutier, 84 ans, quartier de Soleilhet.

AVIS DE MESSE

Une Messe Anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Emma CURNIER

sera dite en l'Eglise-Cathédrale de Sisteron, le Mardi 20 Mars 1956, à 9 heures 30.

Congrès Catholique

On apprend de Saragosse (Espagne) que dans cette ville aura lieu, du 20 au 24 Juillet 1956, un Congrès Catholique dont la seule langue officielle sera la langue internationale Esperanto.

L'Archevêque de Saragosse, qui est favorable à l'Esperanto, a promis de prendre personnellement part aux travaux du Congrès.

Lisez dans le numéro de Mars de

Science et Vie

Les actualités de la science. — Incendies en réduction. — La vache artificielle. — Au paradis du bricoleur. — Un rapport américain « Les étudiants soviétiques sont plus savants que les nôtres ». — Cinq millions d'aveugles de moins dans le monde. — Le haras du Pin. — Une étrange tradition mexicaine. — Lyon prépare son avenir. — Les avions à réaction conquièrent l'Atlantique et mettront New-York à 6 heures de Paris. — Le premier grand film sous-marin en couleur « Le monde du silence ». — Un français invente le diesel à eau, le moteur une pièce, les phares antiéblouissants. — Un espoir pour les sans-logis : les maisons préfabriquées. — Un observatoire robot. — La chronique des livres.

SCIENCE ET VIE est en vente partout et 5, rue de la Baume, Paris (8e).

Gérard ANDINE
Diplômé de Coupe Moderne
TAILLEUR
Hommes et Dames
Rue des Combes — SISTERON

Stage de Culture Populaire

Le 14e stage provençal et pédagogique du « Calen de Marsiho » se tiendra du 30 Mars au 7 Avril prochain et sous l'égide de la Direction de la Jeunesse et des Sports, au Cours Complémentaire de Riez (Basses-Alpes).

Comme les précédentes, cette rencontre culturelle s'adresse aux membres de l'Enseignement Public et aux responsables des Mouvements de Jeunesse.

Le stage de Riez sera centré sur la connaissance de la langue et de la littérature, avec application au chant et au théâtre et, cette fois, à l'étude des fins conteurs et des bons poètes gavots.

Les éducateurs du Calen recueilleront avec l'aide des enfants et des familles, proverbes, dictons, coutumes du vieux trésor populaire (l'une des manifestations de l'humanisme) et enregistreront au magnétophone plusieurs bandes en dialecte alpin.

Des randonnées ethnographiques, de Valensole au Verdon, décèleront Arts et productions de la région : Faïences, Lavande, Truffes, Miel.

Enfin, montés au cours de ces veillées avec les éléments locaux, des spectacles seront présentés en fin de stage à Vinon, Moustiers, Riez.

Le nombre d'inscriptions est très limité. Ecrire au Calen, 4 avenue Charles de Foucauld, Marseille IVme.

Avis de la Mairie

Un dossier d'enquête de commodo et incommodo relatif à l'acquisition par la Ville de Sisteron de deux garages situés en bordure de l'ancienne route de Noyers, est déposé au Secrétariat de la Mairie du 12 au 19 Mars inclus où les intéressés peuvent en prendre connaissance.

Les déclarations qui pourront être faites sur l'utilité de ce projet seront reçues en Mairie pendant la journée du 20 Mars 1956.

chez Marceau SCALA
Rue de Provence — SISTERON

La Maison Marceau BLANC
Bois et Charbons — Dépôt de Desmarais Frères
Les 4 Coins — SISTERON
informe les intéressés qu'elle tient à leur disposition toute la gamme des Fuels Domestiques en emballages de 20, 50 et 200 litres ou par citerne.

© VILLE DE SISTERON